

1735,

Projet pour un service  
de Cosaques

F-  
4



M. Orlyki étant point  
destiné à être employé au dehors -  
cette année, et demandant à servir  
à l'armée du Rhin dans son  
Grade de Lieutenant Colonel  
Réformé de Dragons, Cela a  
donné lieu à une Idée qui pourroit  
être utile au Service du Roy.

Il est constant que nous  
avons besoin de Troupes d'une  
Espèce convenable à opposer  
aux Russes de L'Empereur dont  
Le nombre multiplie tous les  
Jours, Il y en a actuellement sur  
Le Rhin quatre mille, Il y en  
attendent encore, Et L'on apprend  
Journellement que L'Empereur  
en leve de Nouveaux Régiments  
non seulement de Hongrie, ~

Mais de Russie, Croates, et  
Esclavons, et de toutes sortes  
de Nations barbares, Frontiere  
de Turquie.

La Levée en ces fortes de  
Troupes ne luy coûte rien, ou bien  
peu de chose, Il vient tout  
nouvellement d'accorder à un  
Baron de Balldorf Laysen.  
de lever un Regiment de Russes  
en Esclavonie et Les Gentils Rois  
de la Province ont demandé la  
preferance des Employs d'Officiers.

Le Sieur Orly est fils du  
Général actuel des Cosaques, Il  
arrive du Baya où Il a passé  
quelque temps avec son Pere; cette  
Nation est Excellente à opposer  
aux Russes et à donner aux  
Impériaux Les mêmes inquiétudes

que leurs Russards nous donnent.  
 L'on a pensé qu'il ne nous  
 seroit pas difficile d'avoir de ces  
 Cosaques, en les tirant par mer de  
 Constantinople, Et Le S<sup>r</sup> Orly, à  
 qui on en a parlé, assure que  
 son Serer lui en enverra autant  
 qu'il lui en demandera qui ne  
 coûteront point d'engagement  
 ou fort peu; Qu'il ne leur faudra  
 que quatre ou cinq jours pour  
 se rendre à Constantinople avec  
 de petits radeaux dont ils sont  
 en usage de se servir, Et que la  
 Borte ne fera nulle difficulté  
 de les laisser embarquer à mesure  
 qu'il se présentera des Vaisseaux  
 qui reviendront en France.

Ces hommes coûteront beaucoup  
 moins que ne coûtent les Hongrois

que nous faisons engager sur la  
 Frontiere de Turquie, qui exigent de  
 gros engagements, Et qui ont ensuite  
 une longue Marche par terre à  
 faire pour se rendre à Constantinople  
 En sorte que par des Comptes que l'on  
 a veus l'année passée, Ces Russes  
 sont revenus à plus de 400<sup>th</sup>. Chacun  
 rendu à Constantinople; Ils étoient  
 Levez pour le Regiment de Batzky  
 qui est en Italie.

Les Cosaques sont Chrétiens  
 grecs.

Le Sieur Orly a observé qu'il  
 n'y a point d'Officiers parmi eux  
 Ils vont à la Guerre comme Les  
 Tartares, et Campant et Bravaguant  
 toute l'année comme eux, n'ayant  
 point de Domicile fixe; Ce sont  
 apparemment Les anciens des Ordres

qui les Commandent à la Guerre,  
comme cela se pratiqua parmy  
Les Nations Sauvages de l'Amérique.

L'Expédient que le S<sup>r</sup> Orly  
a Imaginé pour leur Donner des  
officiers accoutumés à leur manière  
de faire la Guerre, Et qu'il s'en  
entendent, est qu'il y a eu Sologne  
Breucoup d'officiers Solognois qui  
ont servy sous Le feu Roy de suède  
et Commandé des Cosaques qu'il  
a mis dans son armée, Lesquels  
entendent La Langue Cosaque  
parcequ'elle est presque La même  
que La Polonoise, En sorte qu'il  
s'entendent, comme Les Allemands  
entendent Les Hollandois et  
Les Suisses.

Il dit que si Le Roy Vouloit  
former vne troupe de Cosaques,

Il est persuadé que Le Général  
 Stinflick qui est souscaufre  
 Luy Enverroit aisement un nombre  
 suffisant des meilleurs de ces  
 officiers Polonois qui ont seruy  
 avec Les Cosaques sous Le feu  
 Roy de suede.

Sur ces connoissances Voicy  
 ce qu'il paroit que l'on pouvoit faire

Envoyer Le S<sup>r</sup> Orly faire La  
 Campagne sur Le Rhin dans Le  
 Grade qu'il a de Lieutenant Colonel  
 reformé attaché à la suite du  
 Regiment Colonel général de Dragons

Lendant ce tems Là Le faire  
 écrire à son pere pour avoir des  
 Cosaques pour Le Roy luy destiner  
 Le commandement, Et écrire à  
 M. L'Ambassadeur du Roy à  
 Constantinople de prendre soin

à mesure qu'ils y arriveront, Et  
de demander la permission et les  
faire embarquer successivement  
sur les vaisseaux qui en viendront  
en France, Il n'y a pas d'apparence  
que cette permission leur soit refusée,  
puis que les Turcs permettent bien  
que nous fassions engager des  
Hongrois sur leurs frontières, et  
que nous les fassions embarquer  
à Constantinople, chose dont  
L'Empereur auroit bien plus sujet  
de se plaindre si la Porte étoit  
sur le pied d'avoir de ces fortes de  
Ménagemens avec eux, puis que  
ce sont des sujets de l'Empereur,  
Et que les Cosaques sont une nation  
libre qui n'a aucun rapport avec  
la domination de l'Empereur.

Il faudroit recommander à M.

L'ambassadeur de Les envoyer  
 habiller et armer à leur manière  
 Faire écrire, en même temps  
 par le S<sup>r</sup> Orly au General Stinflict  
 son beau frere, de Luy Envoyer 15.  
 ou 20. Officiers Sologneois et  
 L'Espee dont Il s'agit, en les faisant  
 embarquer à Königsberg p<sup>r</sup> Hambourg  
 ou pour Copenhague, en donnant  
 Les ordres nécessaires à Königsberg,  
 Hambourg et Copenhague p<sup>r</sup>.  
 Leur passage en France.

Pendant que ces mesures  
 se prendront au dehors, faire  
 acheter en France, petit à petit,  
 et avec L'Économie convenable  
 50. Chevaux de Montagne soit  
 en Bouffillon, Auvergne, Limousin  
 ou Normands, même des Ardennois  
 ou dans Le Boustruck, où Il y en a

de légers et propres à monter ces  
fortes de Natives.

Des qu'il seroit arrivé jusqu'à  
cinquante de ces Cosaques, Les envoie  
joindre Le Regiment Colonel general  
des Dragons où L'on faisoit trouver  
Leurs chevaux ou ils formeroient une  
Compagnie commandée par Leff.  
Orly, attachée à ce Regiment, et  
campant avec eux en allant à la  
Guerre avec Les detachemens de  
Dragons.

Ceux qui commanderoient  
ces detachemens en feroient un  
bon usage, Et Petit à Petit cette  
Troupe sans changer la maniere  
de faire la Guerre se disciplineroit.

Elle augmenteroit successivement  
à mesure qu'il débarqueroit des  
Cosaques à Marseille, et en laissant

continuer Les Envoyez, si La Baire  
 ne se fait point, Il pourra s'en  
 trouver suffisamment à la fin de  
 L'année pour en former un Regiment  
 que nous serous bien aises d'avoir  
 Et si, comme j'y a apparence, on  
 s'en trouve bien, on pourra continuer  
 d'en faire venir de Constantinople.  
 L'On croit devoir observer  
 qu'il semble que ces sortes de Troupes  
 deussent être conservées lors que  
 L'on fait La Baire, parce que nous  
 reconnaissons qu'elles sont necessaires  
 toutes Les fois que nous aurons  
 La Guerre avec L'Empereur, Et que  
 nous sentons à quel point nous  
 nous sommes mal trouvés de  
 n'en avoir conservé à la Baire de  
 gradin que deux Bataillons en deux  
 Regiments. /

*H<sup>es</sup>* Les Cosaques combattent  
à pied et à cheval comme les Dragons,  
Ils sont armés d'un sabre, de deux  
pistolets, d'une carabine qu'ils  
jettent en bandolière derrière eux,  
et d'une longue lance très légère.

C'est ainsi que ceux qui étoient  
au service du feu Roy de Suède  
étoient armés. //



*S*